

117 - Bâbord versus babord

Pendant de nombreuses années j'ai enseigné à mes élèves constructeurs de bateaux que l'on écrivait le mot « bâbord » avec un accent circonflexe sur le « a », à l'inverse du « chalet » qui n'en porte pas, contrairement à ce que beaucoup de vaudois peuvent penser.

Mea culpa, je me suis trompé, tout comme l'Académie française...

Au XVe siècle, notre langue a emprunté les mots "bâbord" et "tribord" à l'ancien Germanique passé à la sauce Néerlandaise de l'époque. Dans cette langue, on disait « bakboord » pour désigner le côté gauche d'un navire et « stierboord » pour le côté droit. Le mot "boord" désigne le « bord » du bateau (mot que l'on retrouve dans diverses expressions telles : le bordage, le plat-bord, monter à bord, etc).

A l'origine de ces deux mots bâbord et tribord, il faut se rappeler que le gouvernail des navires d'antan consistait en un aviron ("stier") généralement fixé sur le côté droit du bateau. Le timonier qui manœuvrait cette rame tournait ainsi le dos ("bak") au côté gauche du navire. A mon opinion, ceci est probablement dû au fait qu'en majorité les marins étaient droitiers et manœuvraient plus aisément un aviron de gouverne situé à droit qu'à gauche de la coque.

Mais pourquoi alors un accent circonflexe à « bâbord » ?

Il semble qu'en 1760, l'Académie française a décidé de remplacer la lettre « s » de divers mots par un accent circonflexe, comme dans forêt, hôpital, hôtel, etc.

Mais, peu marins, ils ont probablement fait une confusion entre le mot "babord", le bord gauche et "bas-bord", le bord inférieur d'un navire.

Et pourtant l'Académie Française disposait jusqu'à il y a peu d'un illustre membre, le regretté amoureux de la mer Jean-François Deniau... Et ils ne l'ont pas écouté !

C'est ainsi que « bâbord » s'est vu affublé d'un chapeau circonflexe qui persiste à l'heure actuelle. N'a-t-il pas fallu plus de deux siècles pour que l'église reconnaisse que Galilée avait raison en ce qui touche la rotondité d'une Terre qui tourne autour du Soleil ? Ne perdons pas espoir.

Nos amis les Grands Bretons ont également quelques subtilités en ce qui touche ces mêmes termes nautiques :

Tout d'abord le mot « starboard » dérivant de l'ancien Anglais « steorbord », soit le bord où se trouve le gouvernail. Cette étymologie est ainsi partagée avec l'Allemand « Steuerbord », le Néerlandais « Stuurboord », le Suédois « Styrbord », ce qui a donné en Français « tribord », en Italien « tribordo », en Catalan « estribord », en Espagnol « estribor » et en Estonien « Tüürpoord ».

De l'autre bord, à gauche, nous avons « Laddeborde » qui vient de laden, charger) et de borde, bord. Ce mot se transforme en « Larboard », lequel sera changé à son tour par l'Amirauté en 1844, en « Port » en association avec le mot « Starboard ». Aujourd'hui on utilise donc en anglais les deux mots « Port » et « Starboard » et en Allemand ce sont les mots « Backbord » et « Steuerbord » qui prévalent.

« Trabord » serait réservé à certains capitaines indécis, situation à éviter...